

« Bref, le capitaine me promet une courte prière chaque jour ; il me promet l'*Ave Maria*.

— Eh bien, capitaine, voulez-vous dire votre premier *Ave Maria* avec moi ; ça nous portera chance à tous deux. Le capitaine rougit comme un enfant.

— Monsieur le curé, je dois vous avouer que j'ai oublié cette prière.

— Eh bien, je vais vous l'apprendre.

— Soit. Dites-la donc avec moi, mais de bon cœur.

— Je vous le promets.

Le capitaine avait la mémoire bonne et bientôt il récita seul et sans hésiter l'*Ave Maria*.

— Si vous le voulez, capitaine, nous allons nous mettre au pied de cette image de Marie et lui adresser notre prière.

Le capitaine vainquit sa répugnance et pria.

« Il était à genoux, et sans qu'il s'en doutât, j'entamai sa confession. Nous avançons, lorsque tout-à-coup il se ravisa.

— Mais parbleu ! dit-il, monsieur le curé, je crois que je me confesse ?

— A peu près, capitaine.

Et le capitaine fut ému jusqu'aux larmes. Le soir, il assistait aux exercices du Mois de Marie dans notre oratoire ; après l'exercice, il traversait bravement les rangs du public jusqu'au confessionnal. Le lendemain dimanche, en présence d'une nombreuse assemblée, il assistait à la sainte messe avec le sentiment de la plus grande piété. Lorsque vint le moment de la sainte communion, on le vit s'approcher de la Table Sainte ; il pleurait, et ses larmes arrachaient des larmes de ses yeux de chaque assistant.

« Depuis il est fidèle et se plaît à raconter les merveilles de la puissance de l'*Ave Maria* sur son âme.

LE BIENHEUREUX DE LA SALLE

Et les Frères des Ecoles Chrétiennes

La semaine dernière les Frères des Ecoles Chrétiennes célébraient la fête de leur illustre fondateur, le Bienheureux de la Salle. C'est dans le monde entier que se sont élevées de pieuses invocations en l'honneur de ce bienfaiteur de l'humanité ; car la